

PAS A PAS

No.26 MAI 1996

LES SYSTEMES DE CREDITS

Auto-assistance financière pour les pauvres

par Steve Finamore

Woleta Meskel tient un petit étal le long d'une route en Ethiopie. Comme bien d'autres petits commerçants, elle a dû emprunter de l'argent pour s'installer.

Mais qui prête de l'argent aux pauvres?



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

LES SYSTEMES DE CREDIT deviennent de plus en plus importants. Ils constituent un outil efficace pour encourager le développement mais certains problèmes peuvent se présenter. Même quand tout marche bien, ces plans ne sont pas la réponse à tous les problèmes des pauvres.

Un de leurs buts principaux est de générer des revenus pour des groupes communautaires, des familles ou des particuliers. Pourtant la production de revenus ne devrait pas être considérée comme le seul résultat à atteindre. L'indépendance et l'amélioration des conditions de vie sont aussi importantes.

Traditionnellement, de nombreux organismes de développement ont encouragé la production de revenus par le biais d'ateliers et l'enseignement de savoir-faire. Ces méthodes ne réussissent pas toujours. Elles ignorent souvent la situation

spécifique de l'économie locale: par exemple, il se peut que des organismes continuent à former des menuisiers ou des couturières dans un contexte où la demande pour ces professions est déjà saturée.

Les systèmes de crédits ont les mêmes buts que les programmes visant à générer des revenus, mais ils ne comportent pas les mêmes inconvénients. Ils sont souvent plus sensibles à la situation économique locale. Ils ne devraient pas créer de dépendance et peuvent, en principe, permettre une croissance autonome.

Comment fonctionnent-ils?

Il en existe différents modèles. Ils possèdent tous des fonds, généralement en argent, mais quelquefois constitués par des biens en nature, comme par exemple des graines, qui proviennent, soit d'un donateur, soit des économies des membres du groupe. Ces fonds sont prêtés à des particuliers ou des associations qui rembourseront plus tard, de façon à ce que quelqu'un d'autre puisse emprunter à son tour. En théorie, de tels plans peuvent durer de nombreuses années sans que les donateurs aient besoin de verser de nouveaux crédits; ils sont donc très attractifs pour les organismes de développement. Ils sont aussi attractifs pour ceux qui en bénéficient car ce n'est plus l'aumône qu'ils reçoivent. Ils peuvent démarrer leurs propres entreprises et utiliser les ressources comme ils l'entendent.

Le maintien du fonds

Afin que le montant du fonds de crédit reste le même, l'intérêt et les charges administratives doivent être suffisants pour couvrir le montant total des frais du programme. Les deux choses préoccupantes sont les dettes sérieuses (dans le cas où l'argent prêté ne peut pas être rendu) et la réduction de la valeur réelle du fonds due à l'inflation et/ou à la dévaluation. Quelquefois les salaires du personnel et d'autres dépenses doivent être inclus dans les frais. Si toutes ces dépenses

DANS CE NUMERO

- HEED: système de crédit et de prêt
- Courrier des lecteurs
- Comptabilité simple et efficace
- Gestion des petites entreprises
- Incubateur fait-maison
- Etude de cas en Gambie
- Etude biblique: création de revenus et coopératives
- Ressources
- Entrevue: questions difficiles

PAS A PAS

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tear Fund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vues, articles, lettres et photos.

Éditrice: Isabel Carter

83 Market Place, South Cave, Brough, East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume-Uni.
Tél/Fax: (0)1430 422065

Email: imc@tearfund.dircan.co.uk

Éditrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition:

Jerry Adams, Dr Ann Ashworth, Mike Carter, Jennie Collins, Bill Crooks, Richard Franceys, Sue Hanley, Suleiman Jakonda, Dr Ted Lankester, Sandra Michie, Nigel Poole, Jim Rowland, José Smith, Mike Webb

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction:

L Bustamante, R Cawston, Dr J Cruz, T Dew, N Edwards, J Martinez da Cruz, M Leake, O Martin, N Mauriange, C Mogardo, J Perry, J-D Peterschmitt, J-M Schwartzberg

Liste d'Adresses:

Ecrivez-nous en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*: Footsteps Mailing List, Tear Fund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél: (0)181 977 9144.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme matériaux d'enseignement encourageant le développement rural et la santé, sous réserve que ces matériaux soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tear Fund.

Publié par Tear Fund. Une compagnie limitée par garantie. No. enreg. en Angleterre 994339. Charité No. 265464.



Woleta Meskel reçoit son prêt d'un système local de crédit.



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

peuvent être entièrement couvertes par les charges qui ont été fixées, le fonds de crédit peut alors être considéré fiable.

Le maintien de ce fonds de crédit est une priorité utile. Cependant, si l'on considère que c'est le seul critère pour mesurer la réussite, certaines conséquences s'en suivront: d'abord, il se peut qu'il y ait conflit avec la priorité fixée au départ et qui était d'encourager le développement parmi les pauvres. La façon la plus efficace de maintenir un fonds de crédit est d'accorder des prêts importants comportant peu de risques à des gens qui viennent vous voir dans des bureaux centraux, un peu comme une banque en quelque sorte.

Généralement, les banques considèrent que les pauvres représentent un haut risque pour le crédit: elles n'ont aucune garantie si le prêt n'est pas remboursé. Ils ont aussi tendance à vouloir de petits prêts. Certaines banques communautaires de femmes prêtent des sommes aussi minimales que 50 dollars. Si vous prêtez 10 000 dollars à une personne, vos frais administratifs sont bien inférieurs à ceux que vous auriez en prêtant 50 dollars à 200 personnes différentes. En outre, les systèmes de crédit au bénéfice des pauvres ont des frais de personnel additionnels: ces plans doivent être encouragés, là où les gens vivent, ce qui signifie réunions, formation et déplacements. Tous ces frais (qu'une banque n'a pas) doivent être payés par un plan autonome au bénéfice des pauvres.

Donc, avoir un fonds de crédit fiable est un bon objectif pour un système de crédit, mais cela ne devrait pas en être la priorité essentielle. Sinon il y aura conflit avec la priorité la plus importante, qui est le développement parmi les pauvres.

Types de systèmes de crédit

1 Caisses communautaires Ce sont des groupes au sein d'une communauté qui se réunissent régulièrement pour s'entendre sur les prêts à faire à partir d'un fonds commun ainsi que sur les économies et les remboursements à effectuer.

■ *World Relief Honduras offre un bon exemple de la réussite d'une caisse communautaire organisée par des femmes. L'idée de la caisse est promue lors d'une série de réunions qui ont lieu chaque après-midi pendant une semaine à l'église locale. Un comité est choisi parmi les femmes locales. World Relief fournit un fonds de 50 dollars par membre et chaque membre peut emprunter n'importe quelle somme ne dépassant pas 50 dollars. Elle doit être remboursée au cours d'une réunion hebdomadaire pendant seize semaines avec un intérêt de 3%. On encourage les membres à faire des économies en même temps qu'ils remboursent. Ces économies sont placées sur un compte à part. Si un (ou*



plusieurs) des membres ne réussit pas à effectuer les remboursements, les autres membres de la banque sont responsables de ces dettes.

Les femmes utilisent les prêts de nombreuses manières. Certaines préparent et vendent des amuse-gueules tels que les tortillas, d'autres achètent et vendent des cosmétiques. D'autres encore investissent leur part dans le commerce familial.

Le cycle des prêts et des remboursements continue pendant cinq ans bien que les membres soient libres de se retirer à tout moment s'ils le désirent. Pendant ce temps, les femmes gagnent de l'expérience à organiser leurs réunions et à tenir leurs livres de comptes. Elles peuvent aussi se constituer des économies substantielles qu'elles peuvent ensuite, si elles le désirent, réinvestir pour alimenter la caisse lorsque le soutien de World Relief cesse.

En 1994, le programme avait 113 caisses comprenant 4 000 membres. Pas une seule caisse n'a échoué. World Relief espérait doubler le nombre de caisses. Le programme engendre la confiance en soi chez les femmes. En plus, les réunions hebdomadaires fournissent aux femmes l'occasion d'inviter des conférenciers divers. Elles reçoivent ainsi des notions de nutrition et de santé, des cours d'alphabétisation et de calcul, et elles peuvent participer à des études bibliques.

2 Caisses de solidarité Ces formes d'épargne fonctionnent en encourageant les gens qui veulent emprunter à former des groupes de solidarité. Les membres de ces groupes se portent garants les uns pour les autres lors des prêts. Les membres auxquels la communauté ne peut pas faire confiance seront ainsi éliminés par ce système.

■ *Au Guatemala, ASIDE aide actuellement des groupes d'agriculteurs à échapper à l'exploitation par les riches fermiers qui traditionnellement achetaient la totalité des récoltes à très bas prix pour les revendre plus tard après la montée des prix. ASIDE fournit des prêts aux agriculteurs de façon à ce qu'ils n'aient pas besoin de vendre leurs récoltes immédiatement. Grâce à ces prêts, ils peuvent les stocker et les vendre une fois que les prix sont montés. Ils peuvent alors rembourser leur emprunt et jouir d'un meilleur revenu.*

3 Prêts individuels Généralement, les particuliers qui font un emprunt doivent fournir une garantie comme de la terre ou des machines qui pourront être revendues si la dette n'est pas remboursée.

■ *A Lima, un menuisier a pu acheter une scie électrique qui a beaucoup amélioré l'efficacité de son travail. Il a maintenant des employés dans son entreprise.*

Steve Finamore est consultant de Tear Fund en matière de systèmes de crédit. Il a plusieurs années d'expérience au Pérou. On peut le contacter à cette adresse: c/o Unité Amérique Latine, Tear Fund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume Uni.

Les systèmes de crédit bien organisés, bien administrés et qui ont des priorités claires, peuvent être un des outils les plus utiles pour encourager le développement parmi les pauvres.

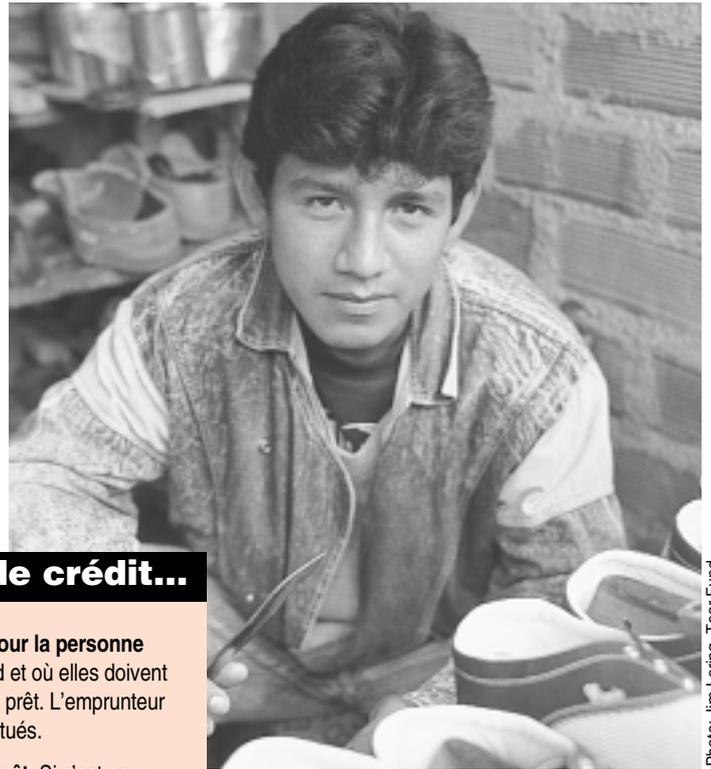


Photo: Jim Loring, Tear Fund

Lignes directrices pour les systèmes de crédit...

1 Décidez à des conditions de prêt et assurez-vous qu'elles sont claires pour la personne qui emprunte. Précisez bien quelles sont les sommes à rembourser et quand et où elles doivent être versées. Aidez l'emprunteur à déterminer sa propre capacité à rembourser le prêt. L'emprunteur devrait aussi comprendre ce qui arrivera si les remboursements ne sont pas effectués.

2 Assurez-vous que les conditions de remboursement reflètent le but du prêt. Si c'est pour permettre d'acheter en gros en ville et de revendre localement, des versements devraient alors être effectués à intervalles réguliers. Si le prêt est destiné à une activité agricole, aucun remboursement ne devrait être effectué avant que la récolte soit faite et vendue au marché.

3 Cherchez les preuves d'épargne. Ces emprunteurs auront probablement une attitude financière plus responsable et pourront mieux planifier l'avenir. En plus, les épargnes peuvent être une importante source de fonds pour les prêts.

4 Intervenez si les remboursements ne sont pas effectués. Certaines conséquences doivent s'en suivre si l'emprunteur ne rembourse pas sa dette. Une visite peut être faite ou une lettre envoyée. S'il ne se passe rien, d'autres emprunteurs auront vite fait de se rendre compte qu'ils n'ont pas besoin de rembourser leur dette. Si cela arrive, le fonds de crédit aura vite disparu. Cependant, un plan inspiré par des chrétiens ne devrait jamais enlever à une personne pauvre, son gagne-pain principal (voir Deutéronome 24 v 6). Si une personne est en dette, soyez prêts à le soutenir et à lui donner de bons conseils afin de l'aider à en sortir.

5 Envisagez de donner une plus haute priorité aux femmes. En ce qui concerne le remboursement des prêts, il a été démontré que l'on peut faire plus confiance aux femmes qu'aux hommes.

6 Prenez soin de protéger les employés. Ceux qui sont connus pour accorder des prêts et recouvrer les remboursements sont à la merci des voleurs, surtout s'ils voyagent seuls. Encouragez les membres à développer une certaine responsabilité envers leurs propres «banquiers».

7 Evitez que les églises ne gèrent les systèmes de crédit. Les systèmes de crédit organisés par les églises ont eu divers problèmes. Quelquefois, seuls les membres de l'Eglise en ont bénéficié au lieu de toute la communauté. Il se peut que les membres de l'Eglise ne soient pas disposés à rembourser, pensant que les ressources de l'Eglise doivent être partagées. Quand on réclame des remboursements, les gens quittent l'Eglise. L'Eglise se divise et toutes sortes de problèmes moraux surgissent. Même quand l'emprunteur n'est pas membre de l'Eglise, il peut être difficile à l'Eglise d'être stricte en ce qui concerne les remboursements. Les pasteurs d'Eglise ne peuvent pas être à la fois agents de recouvrement et consolateurs des pauvres. Il vaut probablement mieux que les systèmes de crédit soient financés par des organismes liés aux églises plutôt que par les églises elles-mêmes. Les affaires concernant les prêts et les remboursements ne doivent généralement pas être faites au nom de l'Eglise.

8 Si vous prêtez à des particuliers, prenez garde de ne pas seulement promouvoir le bien-être de quelques membres de la communauté: ceci peut donner lieu à des divisions et des problèmes sociaux.

Questions pour une discussion

- Est-il possible que les systèmes de crédit puissent à la fois être autonomes et servir les plus pauvres des pauvres? Quelle devrait être la priorité numéro un?
- Vu l'enseignement biblique sur l'intérêt (Deutéronome 23 v 19), ne devrait-on jamais faire payer un intérêt plus élevé que celui fixé par les banques commerciales?
- Vu l'enseignement biblique donné sur les promesses (Exode 22 v 25-27), comment les dettes devraient-elles être recouvrées?
- Comment les systèmes de crédit peuvent-ils être associés à un témoignage chrétien, vu les difficultés vécues au sein des systèmes organisés par les églises?
- Est-il moral de prêter aux commerces dans le secteur informel (non-enregistré)?
- Comment devrait-on évaluer le succès des systèmes de crédit? Création d'emplois? Fonds maintenu? Amélioration du revenu familial? Autres bénéfices?

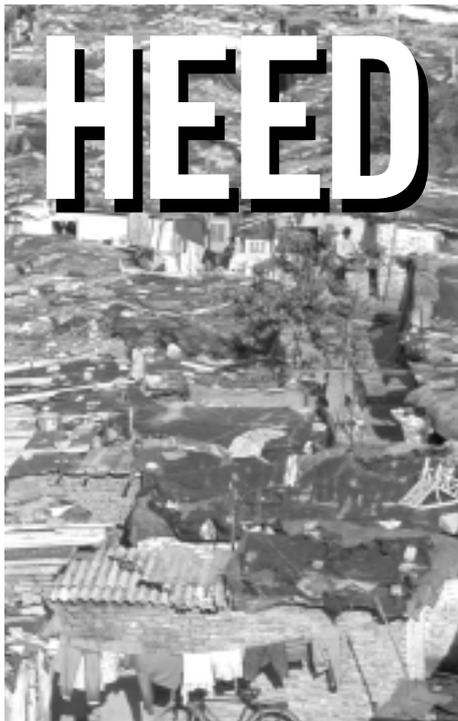


Photo: Santosh Verma

SYSTEME DE CREDIT ET DE PRET

par Elgin Saha

PEUT-ON ATTEINDRE NOS OBJECTIFS de développement sans aucun système de crédit permettant aux pauvres de démarrer des activités rémunératrices? Pour HEED Bangladesh, ceci a été une question difficile pendant de nombreuses années. Nous avons discuté et délibéré et pendant ce temps les pauvres ont attendu patiemment...

Depuis l'indépendance en 1971, d'énormes sommes ont été investies au Bangladesh, mais on trouve aujourd'hui plus que jamais de personnes qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté. Nous pensions qu'une fois que les pauvres auraient mieux pris conscience de leur problème, ils seraient automatiquement capables de gagner de l'argent. HEED était donc contre l'introduction d'un système de crédit et de prêts. Nous croyions que:

- Les prêts créaient la dépendance.
- Les prêts donnés aux pauvres ne seraient finalement que charité.

- Les pauvres ne sauraient jamais gérer un prêt convenablement.
- Les prêts sans garantie comportaient trop de risques.
- Les remboursements seraient faibles.

Pendant des années HEED a maintenu sa position. Pourtant cette année, grâce à nos systèmes de crédit et prêts, nous avons offert avec succès des prêts à plus de sept mille personnes. Pourquoi avons-nous changé d'idée? Peut-être aimeriez-vous partager notre expérience.

Fatigués d'attendre

Dans les années 80, nous nous sommes rendus compte que les membres de notre association ne pouvaient économiser que 5 dollars chacun en deux ans. Toutes ensemble, vingt personnes économisaient 100 dollars en deux ans. Cette somme, dans sa totalité ou à moitié, pouvait être remise à un des membres de l'association pour qu'il génère des revenus. C'est alors que nous avons commencé à prêter la même somme supplémentaire à ces associations. Cependant, nous avons bientôt compris que si chaque membre recevait un prêt et le remboursait en un an, cela prendrait encore sept à dix ans pour que tous les membres de l'association bénéficient de ce système. C'était très dur d'attendre si longtemps.

Nous avons alors négocié avec une banque locale et avons pris la responsabilité de rembourser les dettes des membres de l'association qui se trouveraient en difficulté. Mais ceci n'a pas duré longtemps. Dans le système bancaire de ce pays, les prêts ne peuvent se faire qu'à une seule personne, et non pas à une association, à moins qu'elle ne soit immatriculée dans les services administratifs gouvernementaux. Nous avons essayé d'organiser l'immatriculation de toutes nos associations auprès du gouvernement, mais entre les retards habituels, la corruption et les papiers à n'en plus finir, nous avons dû abandonner cette idée.

Pendant ce temps, la majorité de nos associations avaient terminé leurs stages sur le développement humain et l'acquisition de savoir-faire. Sans crédit, elles étaient incapables de commencer un projet rémunérateur. Certaines d'entre elles avaient tellement besoin d'argent qu'elles avaient même emprunté à très fort intérêt aux prêteurs locaux.

Des chefs d'association ont commencé à nous dire: «Une prise de conscience s'est

développée au sein des associations, nous avons appris certaines techniques, mais nous ne nous en sortons pas par manque de fonds. A quoi sert toute la formation?» Les directeurs de projets ont commencé à se plaindre que les associations se désintégraient par manque de prêts.

Le grand pas

En 1994, une équipe fit l'évaluation des prêts accordés aux membres les plus pauvres de nos associations. Pour conclure, ils rendirent visite aux organisations les plus importantes au Bangladesh (par exemple la Banque Grameen) et étudièrent la question. Suivant leurs conseils, HEED prit alors l'énorme décision de prêter aux partenaires pauvres sans aucune garantie.

Au départ, nous n'avions pas assez d'argent pour établir des caisses de prêts et plusieurs de nos partisans étaient peu disposés à financer ce changement de politique. Petit à petit pourtant, nous avons pu commencer avec une petite somme.

Aujourd'hui, nous avons une politique bien organisée de systèmes de crédits et de prêts qui compte plus de 7 000 membres. Notre fonds de roulement s'élève à 150 000 dollars. Toutes nos associations sont maintenant engagées dans de sérieuses activités rémunératrices. Le taux de remboursement est de plus de 97%, ce qui est très encourageant. Nos associations ont une structure de soutien solide et solidaire. Nous recevons à présent des demandes d'autres régions du Bangladesh qui aimeraient participer à notre programme parce que nous fournissons une formation intégrée. Nous ne pensons pas que, en soi, l'argent ou un prêt puissent changer quoique ce soit, mais plutôt que la



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

Lokhi Tombi filant pour le tissage à Bhandarigoan, Bangladesh.

formation en développement humain et savoir-faire, associée à un prêt, peut réellement faire une différence. Nous équilibrons la formation et les prêts.

Des programmes réussis

Nous avons des procédures détaillées pour faire rentrer l'argent dû et nous assurer que les comptes sont correctement tenus. Nos membres utilisent nos prêts de diverses manières. De petits prêts de 10 à 50 dollars ont permis l'établissement de projets comme le séchage de poissons, la vente de kérosène, de légumes ou de poissons, la confection de filets de pêche, l'élevage de chèvres ou de poulets, la fabrication de sacs en papier ou le tricotage. Des prêts de 50 à 200 dollars ont été utilisés pour la vente de tissus, d'équipement de cuisine ou d'engrais, le tissage, la fabrication et la vente de confiserie, l'achat d'un boeuf pour labourer, d'une machine à coudre ou d'un métier à tisser, la production de mélasse ou l'établissement d'une petite boutique. Les prêts plus importants, accordés seulement aux membres qui en ont déjà remboursé de plus petits sans problèmes, ont permis l'achat de machines à tricoter, de pompes à moteur, de moulins à riz, d'usines de savons ou de glaces, de pousse-pousses et de charrettes ainsi que pour commencer un élevage de poulets, des étangs à poissons et des boutiques de tailleurs.

Fonds social

Nous avons 12% de frais de service par an. De ces 12%, 2% vont à un fonds social. Si un membre est dans l'impossibilité de rembourser sa dette pour une des raisons suivantes, une partie du solde à payer peut être prélevée sur son compte d'épargne et le reste sur le fonds social:

- si un membre meurt sans laisser d'héritier qui puisse rembourser sa dette
- si un membre quitte le pays après avoir vendu ses biens sans avertir le personnel de HEED
- si un membre se trouve pris dans un désastre comme un incendie, un accident ou une catastrophe naturelle
- si un membre devient physiquement ou mentalement incapable de travailler
- si une association se dissout.

L'impact des programmes de crédit

Avec notre programme de prêts, nous avons prouvé que lorsque les pauvres créent des caisses d'épargne il est certain qu'ils rembourseront les petits prêts. Ils sont de bons gestionnaires, lorsqu'une formation et un soutien adéquats leur sont donnés. Voici quelques-uns des bénéfices que nous

avons découverts. Nous espérons qu'ils encourageront d'autres groupes à suivre notre exemple:

- Des activités rémunératrices gérées par les pauvres leur fournissent aide, inspiration et dignité.
- Elles évitent d'avoir à emprunter aux prêteurs locaux qui demandent de très lourds intérêts.
- Les programmes de crédit donnent aux pauvres l'accès à de nouvelles ressources.
- Elles créent un sentiment de puissance et encouragent les efforts pour une vie future meilleure.
- Notre système de prêts aide à développer l'entraide et la solidarité.
- Il encourage l'épargne.
- De nombreuses femmes ont retrouvé confiance en elles.
- Indirectement, notre système de crédits aboutit à une meilleure santé et une meilleure éducation pour les enfants.

Elgin Saha est Directeur Général de HEED, un groupe de développement d'inspiration chrétienne opérant au Bangladesh depuis 20 ans. Son adresse est: PO Box 5052, New Market, Dhaka-1205, Bangladesh.



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

Notre règlement concernant les prêts...

- Les demandeurs doivent être membres de l'association depuis au moins six mois et avoir assisté à plus de 60% des réunions du groupe.
- Les demandeurs doivent avoir déjà économisé au moins 2,50 dollars américains (100 taka).
- Les demandeurs ne doivent pas avoir d'autres prêts à rembourser, et ils ne devront pas faire un emprunt à une autre organisation une fois qu'ils ont reçu un prêt de HEED.
- Les demandeurs doivent avoir terminé un stage de formation pratique avec HEED.
- La demande de prêt doit être acceptée par deux tiers des membres de l'association.
- L'argent du prêt ne peut servir qu'au projet proposé.
- Les remboursements du prêt doivent se faire régulièrement (les termes du prêt varieront suivant le projet).
- Le demandeur doit avoir un minimum d'économies représentant 10% de la valeur du prêt. Cette somme requise augmentera de 5% à chaque prêt ultérieur. Pour un second prêt, 15% d'économies, pour un troisième 20% etc...
- Pour un premier prêt personnel, la somme ne devra pas dépasser 50 dollars américains (2 000 taka). Pour un deuxième, la somme maximum sera de 125 dollars américains (5 000 taka).
- Si un prêt personnel n'est pas remboursé, il sera remboursé avec les économies de cette personne et celles de la caisse communautaire.
- Les prêts personnels ne peuvent être accordés que par l'intermédiaire de l'association. Le demandeur et tous les membres de l'association sont responsables du prêt.



Le travail parmi les drogués

VOTRE NUMERO SUR LA DROGUE (No 23) est arrivé au bon moment, alors que je préparais un cours sur les effets de la prise de drogues, pour mes frères habitant l'île de Fotoba. C'est une île à environ 15km de la capitale de la Guinée, avec environ 4 000 habitants. L'usage des drogues et de l'alcool devient ici monnaie courante parmi les jeunes gens et de nombreux problèmes apparaissent.

La Guinée est un pays chrétien. Aucune drogue n'est cultivée ici mais elles sont importées à travers nos frontières. L'Eglise anglicane fait de grands efforts pour enseigner les effets de la drogue. Après notre lecture du numéro 23, nous suggérons que les lecteurs devraient:

- se faire accompagner de drogués avant leur réhabilitation pour montrer le sérieux de la situation et les conséquences de la prise de drogues
- demander à leur gouvernement d'interdire la publicité du tabac
- demander à la presse de leur pay de dénoncer les gens qui prennent de la drogue et ceux qui la vendent
- demander aux églises de prêcher sur le thème: «Conséquences de la prise de drogues».

En lisant ce numéro, j'ai aussi été intéressé par l'utilisation des marionnettes pour traiter de ce sujet. Au début de l'année, j'ai préparé un sketch. Il présente des jeunes gens se droguant et une jeune fille se retrouvant enceinte plus tard. Elle a été abandonnée par son ami qui se sent maintenant coupable. Auparavant ils étaient des étudiants modèles. Pourtant vous ne pouvez pas vous imaginer la réaction des villageois quand nous leur avons présenté le spectacle. Malheureusement, j'avais utilisé nos vrais noms dans le sketch. Les villageois commencèrent à nous insulter et à se moquer de nous en criant «Drogués! et vous n'avez même pas honte!» Certains commencèrent même à se battre... Voyez combien il est difficile de faire passer un message dans notre pays!

Actuellement, j'essaie d'améliorer le sketch et j'envisage d'utiliser plutôt des marionnettes. J'aimerais vraiment recevoir des conseils de lecteurs sur l'utilisation des marionnettes dans de tels cas. Y a-t-il des ateliers de formation sur l'utilisation des marionnettes?

*Docteur Sauyers William
Médecin-chef du Dispensaire Toussaint
BP 1187
Conakry
République de Guinée*

De l'eau propre d'abord

JE VIENS DE RENTRER d'Ethiopie où plusieurs infirmières et sages-femmes ont attiré mon attention sur votre magazine. Elles étaient toutes très troublées de lire l'article intitulé «Nouvelles» en page 14 du numéro 24 de *Pas à Pas*. Il décrivait les développements nouveaux d'un vaccin (qui empêche l'implantation de l'oeuf fertilisé dans l'utérus) comme «très encourageants». Ce vaccin n'empêche pas la grossesse, mais il la **dérange** en empêchant l'implantation de l'oeuf. Toute forme d'avortement est inacceptable dans la culture éthiopienne.

Les habitants de la zone rurale de l'Ethiopie où ces infirmières travaillent, considèrent que leur priorité numéro un est une provision d'eau propre, et non pas l'espacement des naissances.

*John Kelly
Birmingham Women's Health Care
Birmingham
B15 2TG
Royaume Uni*

Lutte contre la dépendance de drogues

FELICITATIONS ET MERCI pour le superbe article inspiré sur l'abus de drogues et de tabac dans le numéro 23 de *Pas à Pas*. Cela fait maintenant treize ans que j'ai laissé totalement la drogue et le tabac, un mode de vie mortel, mais j'en ai encore le souvenir. Vos articles m'ont aidé à réfléchir sur mon passé et ma souffrance quand je me droguais d'opium, d'alcool, de nicotine et d'autres substances inconnues.

C'est pour moi un sérieux défi, lorsque je pense à mon passé de drogué et à mon présent de chrétien engagé, d'encourager vivement tous ceux qui appartiennent à l'Eglise à lutter contre la drogue, l'alcool et le tabac et à les dénoncer. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui vivent sans espoir, prisonniers de leur dépendance et incapables d'en sortir seuls. J'en suis sorti et après avoir suivi une formation, je suis

maintenant Pasteur et fondateur d'ALMS qui aide les pauvres et les indigents à Lusaka.

*Pastor Godfrey C J Mulenga
PO Box RW 50894
Lusaka
Zambie*

Lecteurs élogieux

VOTRE REVUE intéresse tous ceux qui la lisent. Ma femme a déjà essayé les recettes au soja. Elle a fait le café de soja que je trouve absolument délicieux. Dans les jours qui suivent, elle s'apprête à construire le placard de cuisine décrit dans votre numéro 21!

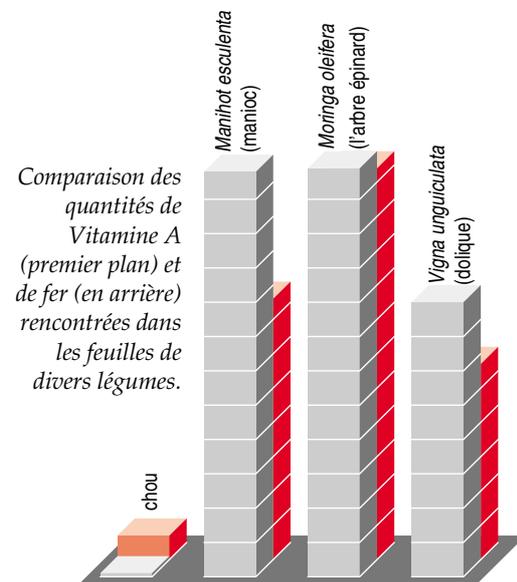
*Ngadande Job Boukar
Moundou
Tchad*

Feuilles nutritives

MORINGA OLEIFERA, l'arbre épinard, est utilisé par les Tongas dans la vallée du Gwenge en Zambie du Sud. Les feuilles servent de condiment et pendant la longue saison sèche d'avril à novembre, la demande est si grande que de nombreux arbres sont totalement dépouillés de leurs branches. Mais les feuilles repoussent quand la pluie arrive.

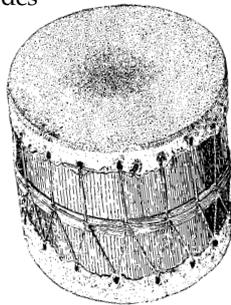
La valeur nutritive du moringa et d'autres légumes à feuilles du pays montre leur nette supériorité sur celle du chou. Beaucoup de plantes locales ont une valeur nutritive fondamentale excellente.

*Bob D Mann
MRDF – Methodist Church
1 Central Buildings
London
SW1H 9NH
Royaume Uni*



Des chansons pour enseigner la santé

LA MUSIQUE a été utilisée de différentes manières dans l'enseignement. Quelquefois, des mélodies occidentales ont été adaptées. La majorité des Africains ont un talent naturel pour créer des chansons où un vers est répété en réponse à celui chanté précédemment. La plupart des éducateurs sanitaires sauront facilement adapter des mélodies simples connues par la population locale.



Il est facile de se souvenir de chansons et les villageois habitués à entendre raconter des histoires peuvent mémoriser des chansons longues. Les chansons qui racontent une histoire sont plus faciles à se rappeler dans l'ordre. Les messages importants peuvent être répétés (dans le refrain) ou soulignés en haussant la voix (ou en criant!). Utilisez toujours un vocabulaire simple, mais pas de termes médicaux. Encouragez les gens à ajouter des instruments de musique locaux. Vous pouvez aussi ajouter la musique aux histoires, au théâtre, aux marionnettes, au mime, aux démonstrations et à bien d'autres méthodes d'enseignement. Si vous voulez enregistrer la musique, des effets spéciaux peuvent être créés avec des gongs, cymbales, castagnettes, hochets et gourdes ou des écorces de noix de coco.

Les professionnels de la santé peuvent parfois travailler avec les média et produire ainsi des chants de qualité contenant des messages sociaux. Etre de bons parents et la responsabilité sexuelle ont été encouragés par les chants d'artistes populaires au Nigéria, au Mexique et au Pérou.

En Guinée-Bissau un concours de chansons concernant le SIDA a été organisé pour paroliers amateurs et professionnels.

Marilyne Gustafson
School of Nursing 6-101 Unit F
308 Harvard Street SE
Minneapolis
MN 55455
USA

L'érosion des rigoles

J'AI ETE INTERESSE par votre article sur le ravinement dû à l'érosion dans le numéro 24 de *Pas à Pas*. Je venais de rentrer du Nigéria où j'avais justement

examiné les dégâts causés par l'érosion sur les fossés bordant les routes.

En général, j'ai constaté que les rigoles étaient beaucoup trop petites pour les quantités d'eau qu'elles ont à transporter le long des routes. Leurs bords atteignaient le niveau de la route et les fondations n'étaient pas appropriées. De ce fait, il se produisait une sérieuse érosion sur les côtés et le fond des rigoles. Dans certains cas, les rigoles avaient été totalement emportées par l'eau. Le problème avait été encore aggravé par le fait que les rigoles n'étaient pas couvertes d'herbes et que le bétail s'y promenait librement.

Ce problème n'aurait pas existé si l'eau de pluie au-dessus de la route avait été canalisée et dérivée loin de la route. L'érosion aurait été évitée si les conseils de *Pas à Pas* avaient été suivis. Les fondations des fossés doivent être solides et il est important de construire des barrières ayant le milieu plus bas que les côtés. Un accord avec les bergers locaux sur le contrôle des déplacements du bétail aurait aussi été utile.

Je voudrais également recommander que les fondations de chaque barrière soient construites plus bas que celles du haut de la barrière suivante située en aval. On pourrait en plus créer une sorte de petite

mare à l'arrière de chaque barrière, ce qui ralentirait la vitesse des eaux d'écoulement lors de gros orages.

Paul Dean
83 Piggotts Way
Bishop's Stortford
CM23 3QZ
Royaume Uni

Excision

J'AI ETE TRES IMPRESSIONNE par votre article sur l'excision. L'excision est un mystère dans les autres pays qui ne peuvent pas comprendre cette mutilation délibérée et déshumanisante due à l'emprise de la tradition. La fidélité et la loyauté ne viennent pas de l'excision. Dans d'autres parties du même continent, il y a des millions de femmes en bonne santé qui vivent pleinement, bien qu'elles demandent plus de liberté et d'égalité avec les hommes. Ces femmes sont quand même de bonnes mères et d'heureuses épouses. Que ces femmes nous servent de modèle et oublions soumission et superstition.

Dr Arci W Banbouk
Khan Al Wazeer
PO Box 2253
Aleppo
République Arabe de Syrie



DE L'EDITRICE

AU DEPART, ce numéro se proposait de traiter des activités rémunératrices et des idées pour démarrer de petites entreprises. Cependant, lorsque les articles sont arrivés, il est devenu évident que nous devrions plutôt traiter des systèmes de crédit destinés aux pauvres car ils sont essentiels au démarrage de toutes activités rémunératrices. Les articles et études de cas sont issus de l'expérience de personnes qui habitent différentes parties du monde. Ils prouvent que l'on peut investir dans les populations les plus pauvres et leur accorder du crédit. Ce numéro comporte de nombreux «trucs» et idées permettant de ne pas se tromper, d'avoir une bonne gestion et de tenir ses livres de comptabilité correctement et simplement; ce qui, lorsqu'on a reçu des ressources, est essentiel pour lancer des projets rémunérateurs.

Les numéros suivants étudieront les pressions exercées sur la famille, les enfants des rues, et l'agriculture en milieu urbain. Continuez s'il vous plaît à nous adresser vos bonnes idées afin que d'autres lecteurs du monde entier en bénéficient.

Isabel Carter

Une comptabilité simple et efficace

par Andrew Maclay

J'AI TRAVAILLE COMME COMPTABLE et expert comptable dans de nombreuses organisations commerciales et charitables, depuis des multinationales à Londres jusqu'aux plus petites églises en Afrique. J'ai vu de nombreux systèmes comptables différents dans le monde anglophone et francophone. Une chose est certaine, c'est que les systèmes de comptabilité sont souvent plus compliqués qu'il est nécessaire.

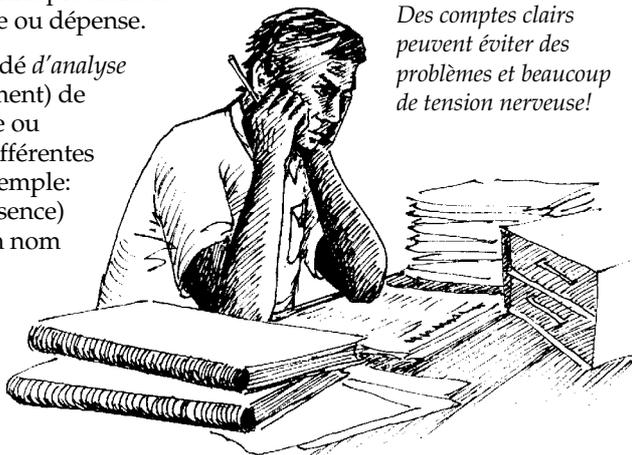
Le Livre de Caisse Analysé

Le système que j'aimerais recommander ici est celui que j'ai utilisé avec de nombreuses églises et petites oeuvres de bienfaisance. Je crois qu'il est tout à fait indiqué pour n'importe quel type de petite organisation ou projet de développement.

Il est basé sur le **Livre de Caisse Analysé**. La seule chose dont vous avez besoin est un grand livre de comptes avec beaucoup de colonnes pour y inscrire des chiffres. Vous pouvez l'obtenir dans une grande papeterie ou un magasin spécialisé en comptabilité. Essayez d'en trouver un qui ait 36 colonnes. Si nécessaire, vous pouvez adapter un plus petit livre de comptes.

L'idée du Livre de Caisse Analysé, c'est d'écrire chaque recette (l'argent qui rentre) et chaque dépense (l'argent qui sort) **deux fois** lorsque vous les inscrivez dans le livre de caisse. Une fois dans une colonne intitulée «Banque» ou «Caisse» si vous avez payé votre achat par chèque ou en espèces, et une deuxième fois dans une colonne précisant le type de recette ou dépense.

C'est ce procédé d'analyse (ou de classement) de chaque recette ou dépense en différentes catégories (exemple: nourriture, essence) qui donne son nom au système.



Des comptes clairs peuvent éviter des problèmes et beaucoup de tension nerveuse!

RECETTES:

Date	Libellé	Ref.	Banque	Caisse
1/3/96	Oxfam	12	1.000 00	
1/3/96	Utilisation Toyota	13		100 00
5/3/96	Loyer	14		
10/3/96	Vente de bois	15		
				1.100 00

DEPENSES: MARS

Date	Libellé	Ref.	Banque	Caisse	Salaires	Nourriture	Essence	Divers
	Budget: Mars			50 00				
2/3/96	Essence - Toyota	125	210 00		900 00	500 00	250 00	200 00
2/3/96	Salaires - Macumi	126	114 20				50 00	
5/3/96	Haricots	127		23 50				
5/3/96	Timbres	128		45 00	250 00			
7/3/96	Fouritures de bureau	129	250 00			114 20		
7/3/96	Salaires - Nyanya	130						50 00
			574 20	118 50	460 00	114 20		50 00

Avantages du système

■ Tous les paiements effectués par chèque sont séparés de ceux effectués en espèces. Ceci permet de vérifier facilement chaque mois que le total sur le relevé de banque correspond au total (dans le livre de caisse) des rentrées de la colonne intitulée «Banque», moins les dépenses de la colonne «Banque».

Solde Bancaire =
Recettes de la colonne «Banque» – Dépenses de la colonne «Banque»
 (pourvu que tous les chèques aient été encaissés)

■ En général, il est plus difficile d'obtenir que le solde de la caisse concorde avec le solde dans le livre de caisse car le nombre de transactions est habituellement plus élevé. Cependant, on peut le faire facilement en vérifiant que le total de l'argent en caisse correspond au total (dans le livre de caisse) des recettes dans la colonne «Caisse» moins les dépenses dans la colonne «Caisse».

Argent de caisse =
Recettes de la colonne «Caisse» – Dépenses de la colonne «Caisse»

MARS

Caisse	Dons	Projets	Loyer	Divers
	1.000,00			35,00
35,00			100,00	
8,00		8,00		
43,00	1.000,00	8,00	100,00	35,00

Dans cet exemple, on peut remarquer que chaque recette et également chaque dépense est enregistrée dans une des deux premières colonnes, comme cela est toujours le cas dans tous les livres de caisse.

Pourtant chaque recette et chaque dépense est aussi analysée suivant son type. Le total des deux premières colonnes doit donc être toujours le même que le total de toutes les autres colonnes «analysées».



■ Un avantage essentiel de ce système de comptes est que vous devez analyser les recettes et les dépenses suivant leur type, **lorsque vous les enregistrez** dans le livre de caisse et non pas plusieurs mois plus tard quand vous devez présenter les comptes en réunion! Trop souvent, vous pouvez avoir oublié la raison de telle ou telle dépense six mois plus tard, mais si vous l'enregistrez immédiatement, vous allez gagner du temps (et vous éviter des problèmes).

■ De plus, quand vous devez préparer les comptes pour une réunion du comité financier, la seule chose que vous avez à faire est de copier les totaux de chaque catégorie (voir encadré). Vous n'avez pas besoin d'analyser chaque transaction une deuxième fois suivant son type. Je sais que ce travail peut prendre des heures s'il est laissé jusqu'à la période de préparation des comptes.

Préparation des comptes définitifs

Dans l'exemple donné précédemment, les comptes de cette période tels qu'ils sont présentés au comité financier seraient les suivants:

Recettes

Dons	1.000,00
Projets	8,00
Loyer	100,00
Divers	35,00
Total	1.143,00

Dépenses

Salaires	460,00
Nourriture	114,20
Essence	50,00
Divers	68,50
Total	692,70

Le solde pour cette période sera:

Recettes	1.143,00
moins Dépenses	- 692,70
SOLDE	= 450,30

Réflexions finales

■ Vous devez additionner toutes les colonnes à la fin de chaque page et vérifier que le total des colonnes analysées est égal à la totalité des colonnes «Banque» et «Caisse», avant de continuer sur la page suivante.

■ Dans l'exemple précédent, remarquez qu'il y a aussi des colonnes pour la date, le libellé et la référence (pour un chèque, une facture ou un reçu). Ces détails sont toujours nécessaires dans un bon système de comptes.

■ Une chose que j'ai trouvée utile, c'est d'inscrire en rouge au-dessus de chaque colonne la somme prévue au budget pour chaque dépense. Vous remarquerez ainsi si le total approche ou dépasse la somme prévue par le budget. Vous serez donc conscients de la situation immédiatement, plutôt que des mois plus tard lors de la préparation des comptes.

■ Enfin, pour ceux d'entre vous qui ont entendu parler de la comptabilité en partie double, mais qui l'avaient trouvée trop compliquée, le système que je viens d'expliquer est une sorte de comptabilité simple en partie double.

Andrew Maclay travaille comme comptable pour Neville Russell à Londres. Auparavant, il a travaillé comme missionnaire au Burundi. Il habite à: 27 South Road, Chesham Bois, Amersham, Bucks, HP16 5LU, Royaume Uni.

Gestion des petites entreprises

par Gideon Yong Njini

GERER C'EST ETRE CAPABLE d'organiser et de contrôler un travail d'équipe, de diriger et d'inspirer, de créer des contacts et de savoir gérer les problèmes qui se présentent. Le gestionnaire canalise les ressources disponibles pour atteindre des objectifs pré-déterminés.

Les savoir-faire que demande la gestion peuvent être fournis par une équipe de gestionnaires expérimentés mais, dans une petite entreprise, c'est généralement le propriétaire tout seul qui doit avoir toutes ces compétences. Il doit être capable de prendre des risques, de planifier, de préparer un budget, et de bien utiliser les ressources à sa disposition (argent, marchandises, idées ou services) afin de faire des bénéfices.

Objectifs

Faire des bénéfices est l'objectif essentiel de la plupart des petites entreprises. Avant d'établir son entreprise, il faut déterminer et sélectionner soigneusement les activités proposées. Les exemples suivants indiquent les questions qu'il convient de se poser:

- L'entreprise pourra-t-elle fournir des produits de qualité?
- Les fonds disponibles sont-ils suffisants pour ne pas dépendre trop des prêts?
- Peut-on faire face à la demande et à l'offre?
- Existe-t-il une bonne clientèle pour leurs produits?

La gestion d'une petite entreprise

Une fois que la décision a été mûrement réfléchie, le gestionnaire ou le propriétaire organise ses ressources afin d'atteindre les objectifs. Il y a de très nombreux types d'entreprises.

■ **Art** – la production de peintures, sculptures, gravures ou dessins. Dans ce cas, le gestionnaire emploie et encourage d'autres artistes à produire de jolis objets en plus grandes quantités grâce aux efforts du groupe. Le gestionnaire décide du capital, des outils et équipements nécessaires. Grâce aux sites touristiques, ces objets trouvent des marchés à la fois locaux et internationaux. Les bons

gestionnaires se font des contacts et placent leurs articles à des points de ventes stratégiques.

■ **Artisanat** Ce sont des activités essentiellement basées dans les villages. Les artisans organisent et gèrent des entreprises de menuiserie, de charpenterie, de fabrication de sacs et de paniers, de couture, de briqueries, de jardinage, etc. Le gestionnaire trouve un local, obtient des outils et l'équipement nécessaire, planifie le travail et dirige les apprentis et les employés. Lorsque l'équipe comprend des apprentis, une partie du revenu de l'entreprise provient de l'argent de leur formation et le reste de la vente des objets produits.

■ **Commerce de détail** C'est lorsqu'un propriétaire dispose de suffisamment de fonds pour acheter des produits en gros et les revendre au détail, c'est-à-dire en plus petites quantités aux consommateurs. Le propriétaire emploie du personnel, organise le stockage des produits et présente les marchandises au public. La différence entre le coût des produits en gros et leur prix de revente lui donne son bénéfice.

■ **Industries de transformation** Des industries de transformation à petite échelle sont organisées dans certaines régions pour transformer le manioc en gari (farine) et les fruits de palmier en huile de palme, fabriquer du savon, etc. Le gestionnaire trouve le local, obtient des matières premières, emploie la main d'oeuvre pour la transformation, et contrôle la qualité des produits.

LISTE DE CONTROLE

1. Le lancement

- Identifiez une idée commerciale qui convienne à vos connaissances et à vos capacités.
- Informez-vous bien à son sujet et étudiez les produits proposés.
- Prenez contact avec les fournisseurs envisagés.
- Prenez contact avec votre clientèle éventuelle.
- Prenez contact avec ceux qui possèdent déjà cette expérience.
- Renseignez-vous sur vos besoins en capitaux.
- Calculez vos frais généraux initiaux et vos investissements de capital fixe.
- Demandez conseil à votre banque pour des prêts éventuels.
- Planifiez vos actions



Photo: Mike Webb, Tear Fund



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

Fabrication de chaussures au Kenya.

■ **Enterprises de services** Des services tels que la réparation des vélos, le nettoyage à sec et les blanchisseries, les travaux agricoles, les salons de coiffure, etc. peuvent être organisés. Les compétences du gestionnaire seront l'atout essentiel pour la réussite d'une telle entreprise. Il devra diriger les apprentis et les employés et travailler avec eux.

Ressources essentielles

Les ressources nécessaires pour monter une petite affaire peuvent être uniques ou multiples:

- **Le fonds de roulement** Il représente l'argent destiné aux activités journalières comme les salaires, le coût des marchandises, les loyers, etc.
- **Le capital fixe** Ce sont les biens de l'entreprise à plus long-terme comme par exemple les propriétés, les machines à coudre d'un atelier de couture, le vélo ou la fourgonnette de transport du gestionnaire, les comptoirs, les bancs, etc.
- **Ressources humaines** Les ouvriers sont recrutés, formés au travail, encouragés et bien payés pour aider le gestionnaire à atteindre ses buts commerciaux.
- **Talents:** les compétences du gestionnaire à planifier et organiser correctement les ressources.

Où trouver de l'aide

Il n'y a pas de «recette absolue» pour gérer une entreprise avec succès, mais il y a un certain nombre de livres qui peuvent aider à compléter les connaissances et l'expérience du gestionnaire. Des livres de gestion peuvent se trouver dans les bureaux des Chambres de Commerces locales (si elles existent), dans les bonnes librairies ou dans les bibliothèques, dans les banques et les bureaux des associations de crédit. Le gestionnaire peut aussi se renseigner auprès d'une personne de confiance expérimentée, d'un conseiller commercial ou d'un directeur de banque.

Conclusion

Pour bien gérer une petite entreprise, il faut savoir prendre des risques, être capable de penser clairement et s'organiser sagement. Il faut aussi être prêt à se consacrer à son travail, à être discipliné et courageux et à prendre des décisions difficiles. Dans nos communautés, certaines entreprises apparaissent et disparaissent très souvent par manque de direction. Heureusement, à côté de mauvais gestionnaires qui échouent, il y en a aussi d'autres qui prospèrent toujours plus. Une entreprise qui réussit est un honneur pour son propriétaire, une richesse pour sa famille et un potentiel de croissance économique pour toute la communauté.

Gideon Yong Njini est un conseiller de Ressources Management Consultants à Bamenda au Cameroun. Son adresse est PO Box 5011, Nkwen Bamenda, N W Province, Cameroun. Il est également l'auteur du livre intitulé Business, Management and Society (Entreprise, Gestion et Société).

LISTE DE CONTROLE

2. Gestion

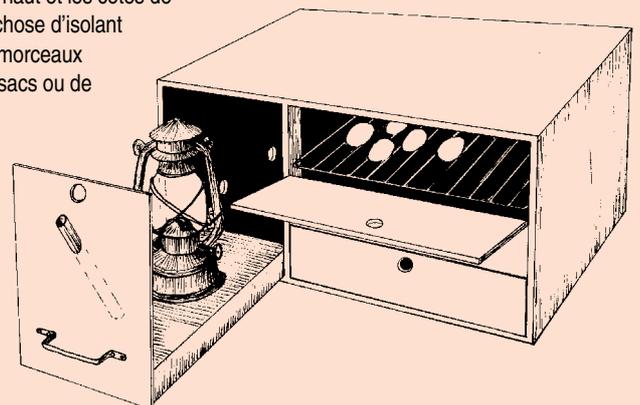
- Planifier (budgétiser) systématiquement, contrôler et diriger les projets.
- Choisir objectivement les employés et encourager (motiver) leur travail.
- Sélectionner l'équipement qui est adaptable et peut être réparé ou révisé localement.
- Tenir les livres de comptes correctement et établir des statistiques (comptabilité).
- Connaître ses clients et s'adapter à leurs besoins et aux différentes saisons.
- Livrer les commandes rapidement et s'excuser des retards qui se sont produits.
- Se renseigner auprès de conseillers pour les problèmes qui n'ont pas de réponses claires.
- Chercher des débouchés nouveaux.
- Planifier pour l'expansion de l'entreprise.

Un incubateur fait-maison

RECEMMENT, AU BENIN, je suis tombé par hasard sur cette bonne idée pour fabriquer un incubateur qui permet aux oeufs de poules, de canards ou d'autres volailles, d'éclore.

L'incubateur est basé sur une lampe au kérosène courante. Pourtant, le réservoir d'une lampe de ce type est trop petit pour un incubateur car sa fonction première est de fournir une température constante. Donc, on coupe le fond du réservoir d'origine de la lampe et on soude la lampe sur un plus grand réservoir. Ce réservoir est ensuite lui-même soudé à une partie verticale formant un plateau en forme de L qui constitue la porte. Cet ensemble s'insère sur un des côtés de l'incubateur. Un tube de métal plonge directement dans le réservoir et permet de le remplir à nouveau sans ressortir la lampe. Il y a aussi un petit trou qui permet de vérifier que la lampe brûle correctement.

La partie principale de l'incubateur est formée par une boîte oblongue de bois et de métal. Si la partie où se trouve la lampe est tapissée de métal, le risque d'incendie est réduit. Il y a un plateau supérieur fait de grillage (du même type que celui qu'on utilise pour se protéger des moustiques) avec une porte assez large pour que le plateau puisse entrer et sortir. La partie inférieure peut être utilisée pour garder les poussins au chaud une fois nés. Cette partie comporte aussi une petite porte. Si l'on recouvre l'arrière, le haut et les côtés de l'incubateur avec quelque chose d'isolant comme, par exemple, des morceaux de vieilles couvertures, de sacs ou de journaux, on gardera une température plus constante. Mais attention! Assurez-vous que la lampe est suffisamment alimentée en air.



Ian Wallace

Génération de revenus et coopératives

par le docteur Jey Kanagaraj

Lisez 2 Thésaloniens 3 v6-13

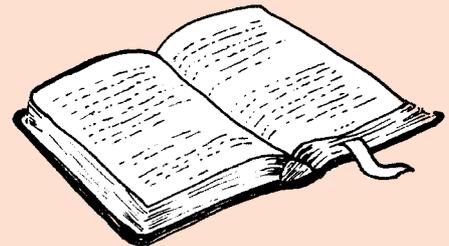
L'apôtre Paul était profondément ennuyé lorsqu'il apprit que certains membres de l'Eglise à Thessalonique ne faisaient rien, c'est-à-dire qu'ils ne travaillaient pas, mais en même temps, ils étaient très actifs négativement, par exemple en se mêlant des affaires des autres (v11). Ceci créa une mauvaise atmosphère dans la communauté qui finalement dû se charger de s'occuper de ces paresseux (1 Th 4 v2). Paul et ses amis se prêtent donc comme modèles et ils encouragent les Thésaloniens à travailler ensemble afin de générer des revenus et vivre de leur propre salaire (v12). Considérons les caractéristiques que Paul nous offre en modèle:

■ Bien que Paul en tant qu'apôtre ait eu la possibilité de recevoir des revenus des églises qu'il avait établies, il choisit au contraire de montrer l'exemple en travaillant dur pour vivre. Lui et ses compagnons travaillaient «nuit et jour» plutôt que d'être une charge pour les membres de l'Eglise (1 Th 2 v9).

■ Paul générait des revenus en faisant un travail pour lequel il avait des compétences et de l'expérience. Il avait reçu une formation pour fabriquer des tentes (en cuir) et c'est donc ce qu'il continua de faire à Corinthe (Actes 18 v 3). Nous devons nous aussi savoir reconnaître nos savoir-faire et les utiliser pour générer nos revenus.

■ Paul travaillait avec d'autres de la même corporation. Il se joignit au couple d'Aquila et de Priscilla qui avaient la même profession que lui, et ils travaillèrent ensemble (Actes 18 v1-3, 2 Th 3 v9 «nous travaillions nuit et jour»).

■ Le travail de Paul entretenait non seulement lui-même mais aussi ses compagnons (Actes 20 v34). Il se préoccupait aussi beaucoup des pauvres et des indigents. Il encouragea les



Ephésiens à travailler afin qu'ils puissent aider ceux dans le besoin (Eph 4 v28). Il avait motivé les Eglises des Gentils à contribuer à aider les pauvres de Jérusalem (Rom 15 v26-27).

En tant que peuple de Dieu, nous sommes donc, nous aussi, appelés à travailler dur en utilisant nos compétences et créer des revenus personnels ou collectifs. Ceci nous permettra de subvenir à nos besoins ainsi que ceux des personnes qui ont besoin de soutien; soit ceux qui travaillent dans nos églises soit les pauvres.

■ La production de revenus et les efforts de coopération sont très importants pour le bien-être des familles. Dans le monde moderne, il est facile d'ignorer nos responsabilités familiales même si nous aidons les pauvres. Les parents doivent donner à leurs enfants ce dont ils ont besoin (2 Cor 12 v14) tandis que les enfants rendront ce soutien à leurs parents lorsqu'ils deviendront vieux (1 Tim 5 v4).

Il sera impossible de pourvoir à nos propres besoins, ceux de nos familles, l'église et notre communauté si nous ne prenons pas l'habitude «d'économiser» régulièrement une petite partie de notre salaire. Sinon, notre dur travail risque d'être en vain. Si Joseph n'avait pas stocké de la nourriture pendant les sept années de récoltes abondantes, lui et son peuple n'auraient pas pu survivre aux famines ni en Egypte, ni à Canaan. (Genèse 41 v33-57). Des efforts en commun et une attitude économe peuvent rendre une communauté prospère. C'est pour cette raison que nous avons des banques et associations coopératives à maints endroits qui offrent divers systèmes d'économies et distribuent les sommes déposées dans des projets visant à améliorer le bien-être de la communauté. Si nous travaillons dur pour produire des revenus et que nous utilisons les possibilités d'épargne, nous arriverons peut-être à venir à bout des injustices économiques et des inégalités.

Questions pour une discussion

- Quelles sont mes compétences, mes savoir-faire? Comment puis-je les utiliser pour être économiquement indépendant?
- Comment puis-je aider ma propre famille et les familles de ma communauté?
- Qui sont les indigents de notre communauté? Comment pouvons-nous les aider en tant qu'individus et en tant que groupe?
- Comment pouvons-nous utiliser nos revenus individuels et de groupes pour rendre nos actions missionnaires et évangéliques plus efficaces?

Le docteur Jey Kanagaraj est conférencier à l'Union Biblical Seminary, PO Box 1425, Bibwewadi, Pune, 411037, Maharashtra, Inde.

EDITRICE: L'auteur de l'étude biblique, Des femmes aux puits dans le numéro 24 était Elizabeth Hill et non pas David Partington. Nous nous excusons auprès de Drishtikone pour cette erreur.



Fabrication de poids pour filets de pêche dans le village de Katipur au Bangladesh.

Photo: Richard Hanson, Tear Fund

ETUDE DE CAS EN

Gambie

par Churchill F Bandeh

ACTION AID gère avec succès une caisse de prêts en Gambie. Le fonds n'est pas rotatif (remboursable), en ce sens qu'il a été donné par des supporteurs de cette agence pour une aide d'urgence. Ce système de crédit cherche donc à utiliser cet argent de façon imaginative dans le but d'encourager des communautés. L'objectif est de constituer des économies au sein de chaque communauté afin que les gens finissent par avoir leur propre capital à investir.

Des associations constituées d'environ dix familles de la communauté sont encouragées à se réunir et à organiser des activités rémunératrices au sein de leur village.

Associations du Système 1

Ce sont de nouvelles associations. Il en existe 155 actuellement. Les demandes sont discutées par un Comité de Crédit et comparées aux fonds disponibles d'une caisse centrale fournis par Action Aid en 1993. Les emprunteurs doivent fournir eux-mêmes 10% du prêt recherché et cette somme est versée sur un compte bloqué. Les remboursements doivent être effectués à échéance précise mais au lieu d'être versés sur un fonds de prêt, il sont versés sur le compte bloqué de l'emprunteur. Les prêts sont utilisés pour acheter des charrues, des charrettes et des graines (par exemple d'arachides).

Associations du Système 2

Ces associations auront déjà économisé un capital initial sur leurs comptes bloqués et sont en mesure d'avancer 50% du prêt demandé. Ils peuvent accéder à des crédits beaucoup plus importants. Il y a 29 associations à ce niveau.

Associations du Système 3

Ce sont des associations qui maîtrisent les problèmes de gestion. Leurs communautés ont généralement une infrastructure de base comprenant des soins de santé primaire, un dispensaire et une école, preuves de leur maturité. Il se peut qu'il faille cinq ans à une association pour atteindre ce niveau. Jusqu'ici, il y a neuf associations à ce niveau, ayant chacune leurs fonds propres disponibles sur leurs comptes d'épargne. Action Aid fournit également des fonds pour des améliorations au bénéfice de la communauté.

Une de ces améliorations a été faite à Ker Usman Boye, un village où 95% de la communauté est maintenant impliquée dans le groupe. Ils ont construit un centre de santé primaire qui offre aussi un centre communautaire pour l'alphabétisation, des réunions, des dispensaires pour mères et bébés etc. Chaque semaine, le village est nettoyé à fond et les réservoirs d'eau des maisons sont vérifiés. La communauté achète du riz et d'autres aliments en gros pour les revendre avec bénéfice.

Un autre village s'occupe d'engraisser des bœufs et de les transporter sur d'autres marchés en Gambie. Des subventions ont été accordées pour permettre d'acheter un certain nombre de bœufs et couvrir les frais de transport, à condition que les meilleurs bœufs soient gardés pour la reproduction.

Une association de maraîchage, le groupe des femmes de Mabali Koto, remarqua que les hommes faisant partie de l'association géraient mal les fonds. Les femmes s'imposèrent et obligèrent les hommes à leur remettre les fonds. «Vous nous faites prendre du retard» dirent-elles aux hommes! L'association progresse maintenant d'une façon satisfaisante; elle vend beaucoup de fruits et de légumes sur les marchés. Plus de la moitié des mangues du marché de Bansang proviennent de ce seul projet que les femmes continuent à gérer.

Churchill Bandeh travaille avec Action Aid en Gambie. Son adresse est: Action Aid, PO Box 725, Banjul, Gambie.



Photo: Nigel Poole

La transplantation du riz en Gambie.

Savings and Credit

Cette série de cinq livres concernant les systèmes d'épargne et de crédit a été préparée par IRED – Development Innovations and Networks au Sri Lanka. Ces livres sont destinés à ceux qui sont responsables de la mise en place de ces systèmes et à ceux qui les mettent en pratique à la base. La série présente des expériences pratiques d'associations dans le monde entier. Elle comprend quelquefois des exemples de différents modèles de systèmes, des détails concernant la gestion et des études de cas. Chaque livre comporte de 30 à 60 pages.

No1 The selection of loanees

No2 The design of savings and credit schemes

No3 The monitoring process

No4 Impact and support

No5 Case studies in savings and credit

Toutes ces brochures ont été rédigées par Ramani Jayasundere et coûtent 14 dollars américains chacune dans le sous-continent indien. Ajoutez 2 dollars pour l'Afrique, l'Europe, le Japon et la Chine et 3 dollars pour l'Amérique du Nord et du Sud. Si vous n'avez pas assez d'argent pour acheter toute la série, les livres 2 et 3 contiennent certainement le plus d'informations pratiques pour établir de nouvelles associations.

*Development Support Service of IRED
562/3 Nawala Road
Rajagiriya
Sri Lanka*

Manuels pour le développement communautaire

Une série d'excellents manuels sont produits par un groupe appelé CONSEDE au Honduras. Ils couvrent toute une gamme de sujets concernant le développement communautaire et sont tous écrits d'un point de vue chrétien. Ils sont très pratiques, et donnent des idées pour discuter, faire des exercices de



groupes et passer à l'action. Ils sont tous disponibles en espagnol seulement.

Participación Comunal para el Desarrollo Integral C'est un manuel en deux parties pour les animateurs en développement communautaire. Il comporte 230 pages d'informations utiles sur tous les aspects de la participation dans les communautés. Les deux ensemble coûtent 18 dollars, frais d'envoi compris.

Guías de Técnicas Une série de trois guides techniques traitant de la santé communautaire et comprenant les maladies infantiles, la nutrition, les thèmes familiaux (éducation sexuelle, sida, planning familial, alcoolisme et rôle des hommes et des femmes dans la famille). Il y a plein d'idées et de questions pour des discussions de groupes et des activités diverses. Les trois guides (plus de 150 pages au total) coûtent 18 dollars, frais d'envoi compris.



«Soyez respectueux des gens ayant une autorité supérieure!» – une des illustrations dans le Manual para Juntas Directivas.

Manual para Juntas Directivas Un manuel pratique avec aussi un livret d'activités – renforcement du conseil de direction, détails sur la façon d'établir des objectifs, l'élection des représentants et leurs rôles, la conduite des réunions, le renforcement des organisations et la dynamique du travail efficace. Ne soyez pas rebuté par le titre – le livre est plein d'exercices pratiques pour toutes sortes de comités de direction, et il est illustré de petits dessins comiques. Les deux livres ensemble coûtent 17 dollars, frais d'envoi compris.

La Estrategia para el Desarrollo Stratégies intégrales et conseils pratiques pour ceux dont la tâche est d'organiser des programmes de développement intégrés. Ce manuel coûte 10 dollars, frais d'envoi compris.

Tous ces manuels peuvent être commandés à:

*CONSEDE
Apartado Postal #4339
Tegucigalpa
Honduras
Amérique Centrale.*

Iglesia y Misión

C'est un magazine trimestriel reliant le personnel chrétien de toute l'Amérique Latine. Il présente un vaste éventail d'articles. Certains sont sur le thème du développement, alors que de nombreux autres traitent différents aspects de l'Eglise chrétienne dans toute l'Amérique Latine.

Détails de souscription en Amérique Latine: 1 an: 10 dollars, 2 ans: 18 dollars.

En dehors de l'Amérique Latine 1 an: 22 dollars, 2 ans: 40 dollars. Ecrivez à

*Kairos Community
José Mármol 1734
1602 Florida
Buenos Aires
Argentine.*

Du pain pour le monde

Une sélection de livres sur l'agriculture viable a été préparée par «Bread for the World». Un exemplaire gratuit du catalogue peut être obtenu en français ou en anglais en écrivant à:

*Bread for the World
Agricultural Desk
PO Box 10 11 42
D-7000 Stuttgart
Allemagne.*

Dialogue sur la Santé de l'Enfant

AHRTAG a produit un bulletin d'informations qui remplace *Diarrhée Dialogue* et *Bulletin sur les IRA*. Il s'intitule *Dialogue sur la Santé de l'Enfant* et contient des informations pratiques sur la façon de s'attaquer aux causes principales de la mortalité infantile – infections respiratoires, diarrhée, malaria, malnutrition et rougeole. Il est destiné au personnel des centres de santé, dispensaires et postes de santé. Il est gratuit pour tous les lecteurs des pays en développement et coûte 12 livres sterling pour les autres lecteurs. Il sera publié quatre fois par an et il est disponible en anglais, français, espagnol, portugais, chinois, gujurati, urdu, tamil et vietnamien.

Si vous souhaitez le recevoir gratuitement, écrivez-nous en donnant des détails de votre travail:

*AHRTAG
29-35 Farringdon Road
London
EC1M 3JB
Royaume Uni.*

Des manuels de formation sur le sida

MAP International produit une série de manuels très utiles sur le sida. Ils sont destinés aux agents de santé et chefs d'églises pour les aider à éduquer leur communauté sur la lutte contre le sida.

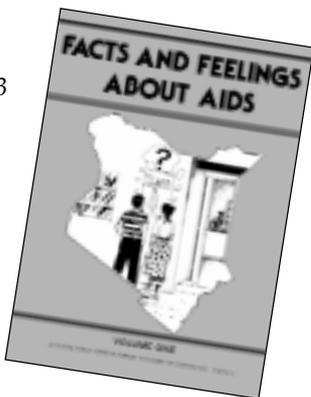
Helpers for a Healing Community traite de la façon de conseiller les gens qui découvrent qu'ils sont séro-positifs ou ont le sida. Il coûte 2,25 dollars pour la version anglaise et 3 dollars pour la nouvelle version française et celle en kiswahili (frais d'envoi compris).

Aids in Your Community est un guide pour les formateurs communautaires engagés dans des programmes d'éducation au sujet du sida. Il fournit une aide pratique sur la façon de mesurer l'extension du sida dans la communauté, des ressources et des idées d'activités de formation. Il est seulement disponible en anglais et coûte 2,25 dollars (frais d'envoi compris).

Facts and Feelings about Aids aide les groupes d'hommes et de femmes à discuter de leurs préoccupations sur le sida, traite de nombreux thèmes difficiles pour les responsables chrétiens. Il coûte 3.75 dollars frais d'envoi compris et, jusqu'à présent, n'est disponible qu'en anglais.

Commandez chez:

MAP
International
PO Box 21663
Nairobi
Kenya.



Working Effectively with Young People

édité par Joseph Veramu

Ceci est un manuel de formation pour les jeunes travailleurs, les responsables et les animateurs. Écrit pour des groupes de jeunes aux îles Fidji, la majeure partie de l'information peut être utile dans n'importe quelle situation où la jeunesse est impliquée. Avec plus de 200 pages, il contient des informations sur des sujets comme l'art de communiquer, la lecture, comment prendre des notes et écrire, les

propositions de financement, l'enseignement pour les adultes, les savoir-faire pour diriger ou pour gérer une entreprise financièrement. Il donne aussi des idées sur la façon de mettre en place, gérer et évaluer des programmes pour la jeunesse.

Le livre coûte 13,50 dollars, frais d'envoi compris et peut être commandé chez:

Office Supervisor
FACETT
Box 7180
PO Valelevu
Suva City
Les îles Fidji.

Centre d'Etude et de Recherche pour la Promotion de la Santé

Ce centre produit toute une gamme de ressources sur la santé et le développement. Il produit des fascicules, des posters, des tableaux à feuillets mobiles et des séries de diapositives. Tout ce matériel est testé localement et produit au Zaïre. Les prix peuvent varier suivant les moyens de l'acheteur. Le centre a commencé en 1966 sur un site délibérément rural, loin de la capitale. Tout le matériel documentaire qui couvre des sujets comme l'immunisation, la diarrhée, les urgences médicales, le paludisme, l'alcoolisme, l'élevage de lapins et de poissons, l'apiculture est disponible en français. Il en existe également de nombreux en portugais et en anglais. Ecrivez pour demander un catalogue gratuit à l'une de ces adresses:

Centre pour la Promotion de la Santé
BP 1800
Kangu-Mayombe
Zaïre

Centre pour la Promotion de la Santé
c/o Avenue Madoux 53
1150 Bruxelles
Belgique.



Tableaux de feutrine

Ces tableaux comprennent de grandes images en feutrine qui peuvent être découpées et collées sur une surface rugueuse (une couverture par exemple) présentée sur un tableau dur. On peut les utiliser pour illustrer une histoire ou des situations et ils sont idéaux pour présenter des situations délicates comme l'espacement des naissances. TALC fournit deux ensembles de tableaux de feutrine et chacun comprend un grand nombre d'illustrations en couleur et claires, imprimées sur feutrine avec des instructions détaillées sur les diverses façons de les utiliser. Quoique chères au départ, elles dureront des années et beaucoup d'illustrations peuvent très bien s'adapter à l'enseignement d'autres thèmes. Chaque série comprend un grand morceau de feutrine sur laquelle on peut coller les images.

La première série traite du planning familial, des maladies sexuelles transmissibles et du sida. Elle coûte 25,35 livres sterling, frais d'envoi compris. La seconde traite de toutes sortes de vers intestinaux, leur propagation, leur traitement et leur prévention. Cette série coûte 27,95 livres sterling, frais d'envoi compris. Les deux sont disponibles chez:

TALC
PO Box 49
St Albans
AL1 5TX
Royaume Uni.



Un agent de santé au Ghana utilise un tableau de feutrine de TALC pour une discussion sur la santé.

The Truth about AIDS

par le docteur Patrick Dixon

Tear Fund possède un nombre limité de copies gratuites de ce livre très utile. Il est gratuit pour ceux qui travaillent dans le domaine du sida/VIH. Il contient des chapitres sur le virus VIH, comment les gens sont infectés, les questions morales et la réponse de l'Eglise. Si vous désirez une copie (une par demandeur), écrivez en donnant des détails de votre travail à:

Tear Fund Resources Department
100 Church Road
Teddington
TW11 8QE
Royaume Uni.

Des questions difficiles

Une entrevue avec
Rajan Samuel et Mathew Titus

Comment l'accès au crédit aide-t-il les pauvres dans tout leur développement?

Rajan Samuel Je crois que c'est en restaurant leur dignité et leur espoir. Une fois que les pauvres entreprennent une activité liée à un prêt, nous notons un changement total dans leur attitude. Par exemple, lorsque nous offrons un crédit à des femmes pour qu'elles montent de petits commerces, nous notons que leur statut change totalement. Elles sont souvent mieux acceptées par leur famille du fait qu'elles vont travailler et gagner de l'argent. De nombreux hommes disent aussi qu'ils étaient souvent traités avec mépris et considérés comme bons à rien. Mais maintenant qu'ils ont leurs propres petits commerces, qu'ils ont accès à des



ressources et envoient leurs enfants à l'école, ils ont retrouvé dignité et confiance, ce qui se répercute positivement dans d'autres secteurs de leurs vies.

Mathew Titus Une des choses qu'il faut reconnaître, c'est le besoin d'argent liquide dans les communautés pauvres. Nombreux sont les pauvres en milieu urbain qui gagnent juste de quoi manger, payer les frais d'éducation de leurs enfants, leurs vêtements et autres frais. En principe, il se peut qu'un homme ne soit pas «statistiquement» sous le seuil de la pauvreté, mais il suffit

d'une urgence, d'une maladie ou de la perte de son travail pour que tout s'écroule... lui et sa famille coulent. L'argent liquide dont disposent les pauvres est si juste qu'ils oscillent entre la pauvreté et la survie. C'est là où je crois que le crédit doit entrer en jeu. Il aide les gens à développer un petit commerce qui va leur apporter un petit revenu régulier et cela veut dire que la prochaine fois qu'un problème se présentera, ils ne «couleront» pas.

Donc, le crédit n'est pas seulement utile pour des activités économiques particulières, il peut parfois signifier vivre plutôt que survivre.

Peut-on faire confiance aux pauvres auxquels on a prêté de l'argent?

Rajan Samuel Oui! Quand nous accordons un prêt à quelqu'un de pauvre, nous faisons un contrat basé sur des notions de confiance et de discipline. C'est très important. Les ressources appartiennent à Dieu et nous les léguons aux pauvres. Notre expérience nous a enseigné que les pauvres sont de bons gestionnaires des ressources de Dieu.

Mathew Titus Les pauvres sont plus que dignes de notre confiance. Ils vont même jusqu'à prendre soin des excédents et prennent des décisions que même nous, nous ne prendrions pas. Je les ai vu donner toutes leurs économies

quand un des leurs meurt et ne peut pas rembourser sa dette. Vous savez, je crois que je réfléchirais longtemps avant de me séparer de 20% de mes économies sous prétexte qu'elles avaient été prêtées à quelqu'un qui est mort de la tuberculose. C'est une décision forte que de dire «Ca ne fait rien, elle était malade et avait besoin de l'argent». L'attitude des pauvres envers l'argent m'a fait réfléchir sur la mienne. Eux ne voient pas la richesse comme un critère de définition d'une personne. Donc je crois que oui, ils ont vraiment été dignes de confiance. Ils ont réellement répondu aux besoins vitaux des gens.



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

Que pensez-vous de l'intérêt réclamé aux pauvres lorsqu'on leur accorde des prêts?

Rajan Samuel Je pense qu'on devrait discuter du taux d'intérêt avec les pauvres et qu'il peut varier d'une personne à l'autre. Ce taux devrait être pour les services que nous fournissons et non pas un intérêt sur l'argent prêté.

Mathew Titus A partir du moment où vous dites à quelqu'un que vous lui donnez cet argent gratuitement parce qu'il est nul dans la vie et que vous ne le croyez pas capable de vous rembourser un jour, vous détruisez un peu sa motivation à vous rembourser. Au contraire, si vous dites à quelqu'un que vous lui prêtez de l'argent parce que vous êtes sûr qu'il est capable et réussira à vous rembourser, pas au taux des prêteurs d'argent locaux, mais à un taux raisonnable et jugé possible, votre approche est chargée d'espoir.

Rajan Samuel est le directeur de Microentreprise Development Unit and Finance à EFICOR à Delhi en Inde.

Mathew Titus est le directeur de Sharan – Society Serving the Urban Poor, Delhi, Inde.

De la revue Drishtikone.

Publié par

TEAR FUND 
CHRISTIAN CONCERN IN A WORLD OF NEED

100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume Uni
Editrice: Isabel Carter, 83 Market Place, South Cave,
Brough, East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume Uni